

REL@COM

LANGAGE ET COMMUNICATION

Revue scientifique électronique semestrielle



ISSN : 2617-7560

Revue à comité scientifique • Évaluation par les pairs • Normes CAMES

NUMÉRO

11

JUIN 2026

INDEXÉE ET RÉFÉRENCÉE DANS

Advanced Science Index • SJIF – Impact Factor 2026 : 6,969 • Mir@bel • HAL

www.relacom-slc.org

UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

Bouaké – Côte d'Ivoire

Département des Sciences du Langage et de la Communication (DSLCL)

REL@COM

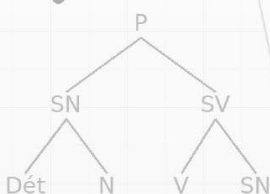
LANGAGE ET COMMUNICATION

Revue scientifique électronique semestrielle

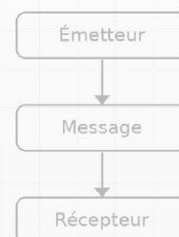


/lãga3/

[+voisé]



$S \rightarrow SN + SV$



Sé / Sa

ISSN : 2617-7560

Revue à comité scientifique • Évaluation par les pairs • Normes CAMES

NUMÉRO

11

JUIN 2026

INDEXÉE ET RÉFÉRENCÉE DANS

Advanced Science Index • SJIF – Impact Factor 2026 : 6,969 • Mir@bel • HAL

www.relacom-slc.org

INDEXATIONS ET RÉFÉRENCEMENTS



<https://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12689>



TOGETHER WE REACH THE GOAL

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23413>

Impact Factor 2026 : 6.969



<https://reseau-mirabel.info/revue/14886/RELaCOM-Revue-Langage-et-communication?s=1muc9dl>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/352725>

REVUE ELECTRONIQUE LANGAGE & COMMUNICATION

ISSN : [2617-7560](#)

DIRECTEUR DE PUBLICATION : PROFESSEUR N'GORAN-POAMÉ LÉA M. L.

DIRECTEUR DE RÉDACTION : PROFESSEUR JEAN-CLAUDE OULAI

COMITÉ SCIENTIFIQUE

PROF. ABOLOU CAMILLE ROGER, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. ALAIN KIYINDOU, UNIVERSITÉ BORDEAUX-MONTAIGNE
PROF. AZOUMANA OUATTARA, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. BAH HENRI, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. BLÉ RAOUL GERMAIN, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY
PROF. CLAUDE LISHOU, UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP
PROF. EDOUARD NGAMOUNTSIKA, UNIVERSITÉ MARIEN NGOUABI
DR FRANCIS BARBEY, MCU, UNIVERSITÉ CATHOLIQUE LOMÉ
PROF. GORAN KOFFI MODESTE ARMAND, UNIVERSITÉ F. HOUPHOUËT-BOIGNY
DR JÉRÔME VALLUY, MCU, HDR, UNIVERSITÉ PANTHÉON-SORBONNE
PROF. JOSEPH P. ASSI-KAUDJHIS, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. KOUAMÉ KOUAKOU, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. MAKOSSO JEAN-FÉLIX, UNIVERSITÉ MARIEN NGOUABI
PROF. NANGA A. ANGÉLINE, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY
PROF. POAMÉ LAZARE MARCELIN, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. TRO DÉHO ROGER, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

COMITÉ DE RÉDACTION

PROF. ABOLOU CAMILLE ROGER
PROF. JEAN-CLAUDE OULAI
PROF. KOUAMÉ KOUAKOU
PROF. NIAMKEY AKA
DR N'GATTA KOUKOUA ÉTIENNE, MCU
DR OUMAROU BOUKARI, MCU

COMITÉ DE LECTURE

PROF. IBO LYDIE
PROF. KOFFI EHOUMAN RENÉ
DR ASTÉ N'CHO JEAN-BAPTISTE, MCU
DR IRIÉ BI TIÉ BENJAMAIN, MCU
DR N'GATTA KOUKOUA ÉTIENNE, MCU
DR N'GUESSAN ADJOUA PAMELA, MCU
DR ADJUÉ ANONKPO JULIEN
DR COULIBALY DAOUDA
DR KOUAMÉ KHAN
DR OULAI CORINNE YÉLAKAN
DR YAO KOUAKOU GUILLAUME

MARKETING & PUBLICITÉ : DR KOUAMÉ KHAN

INFOGRAPHIE / WEB MASTER : DR TOURÉ K. D. ESPÉRANCE / SANGUEN KOUAKOU

TRÉSORIÈRE : DRE AKISSI GERMAINE KOUASSI

ÉDITEUR : DSLC

TÉLÉPHONE : (+225 01 40 29 15 19 / 07 48 14 02 02)

COURRIEL : soumission@relacom-slc.org

SITE INTERNET : <http://relacom-slc.org>

LIGNE EDITORIALE

Au creuset des Sciences du Langage, de l'Information et de la Communication, la Revue Electronique du Département des Sciences du Langage et de la Communication **REL@COM** s'inscrit dans la compréhension des champs du possible et de l'impossible dans les recherches en SIC. Elle s'ouvre à une interdisciplinarité factuelle et actuelle, en engageant des recherches pour comprendre et cerner les dynamiques évolutives des Sciences du Langage et de la Communication ainsi que des Sciences Humaines et Sociales en Côte d'Ivoire, en Afrique, et dans le monde.

Elle entend ainsi, au-delà des barrières physiques, des frontières instrumentales, hâtivement et activement contribuer à la fertilité scientifique observée dans les recherches au sein de l'Université Alassane Ouattara.

La qualité et le large panel des intervenants du Comité Scientifique (Professeurs internationaux et nationaux) démontrent le positionnement hors champ de la **REL@COM**.

Comme le suggère son logo, la **REL@COM** met en relief le géant baobab des savanes d'Afrique, situation géographique de son université d'attache, comme pour symboliser l'arbre à palabre avec ses branches représentant les divers domaines dans leurs pluralités et ses racines puisant la serve nourricière dans le livre ouvert, symbole du savoir. En prime, nous avons le soleil levant pour traduire l'espoir et l'illumination que les sciences peuvent apporter à l'univers de la cité représenté par le cercle.

La Revue Electronique du DSLC vise plusieurs objectifs :

- Offrir une nouvelle plateforme d'exposition des recherches théoriques, épistémologiques et/ou empiriques, en sciences du langage et de la communication,
- Promouvoir les résultats des recherches dans son champ d'activité,
- Encourager la posture interdisciplinaire dans les recherches en Sciences du Langage et de la Communication,
- Inciter les jeunes chercheurs à la production scientifiques.

Chaque numéro est la résultante d'une sélection exclusive d'articles issus d'auteurs ayant rigoureusement et selon les normes du CAMES répondu à un appel thématique ou libre.

Elle offre donc la possibilité d'une cohabitation singulière entre des chercheurs chevronnés et des jeunes chercheurs, afin de célébrer la bilatéralité et l'universalité du partage de la connaissance autour d'objets auxquels l'humanité n'est aucunement étrangère.

Le Comité de Rédaction

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS & DISPOSITIONS PRATIQUES

La Revue Langage et Communication est une revue semestrielle. Elle publie des articles originaux en Sciences du Langage, Sciences de l'Information et de la Communication, Langue, Littérature et Sciences Sociales.

I. RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Les articles sont recevables en langue française, anglaise, espagnole ou allemande et envoyés sous format Word.

Police : Times New Roman ; Taille : 11, Interligne : Simple ou 1.0
Les caractères en majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À ce...

- Titre (**Centré**) : 15 mots maximum en majuscule gras ; Traduit aussi en anglais
- Auteur (s) (**Aligné à Droite**) : Prénoms et NOM en gras
- Institution d'Attache (**Aligné à Droite**) : Préciser ville et pays
- Adresse Électronique (**Aligné à Droite**)

- Résumé (250 mots maximum) : En Français avec cinq (5) mots-clés et en Anglais (Abstract) avec cinq (5) keywords.
- Nombre de page : minimum 08 pages, maximum 15 pages en interlignes simples.
- Marges : Haut 3 cm ; Bas 3 cm ; Gauche 3.5 cm ; Droite 3.5 cm ; Reliure 0.5 cm.
- Numérotation de pages : Chiffres arabes, en bas et au centre de la page concernée.
- Orientation : Portrait, recto
- Citations à partir de 3 lignes : Retrait de 2 cm à gauche et à droite ; Taille 10
- Références de citations : Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées
- Références bibliographiques : Selon Normes APA 7^{ème} Éd et par ordre alphabétique. Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités.

II. NORMES EDITORIALES : APA 7^{ème} ÉDITION

Pour répondre aux Normes APA 7^{ème} Édition, la structure des articles doit se présenter comme suit :

- ✚ Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Introduction, Méthodologie, Résultats, Analyse et Discussion, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, et de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

III. RÈGLES D'ÉTHIQUES ET DE DÉONTOLOGIE

Toute soumission d'article sera systématiquement passée au contrôle anti-plagiat et tout contrevenant se verra définitivement exclu par le comité de rédaction de la revue.

SOMMAIRE

1. Stéphane Ettien ADOU (Institut Universitaire d'Abidjan, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Entre reliance et déliance sociale : les imaginaires des publics de la série télévisée ivoirienne *Cour Commune* 11

2. Awose Francis AKAMPA-ASE (University of Education, Winneba-Ghana) / Amidou SANOGO (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire)
La morphogenèse des noms composés dans *La Vie et demie* de Sony Labou Tansi : formes, structures et procédés de formation 23

3. Nanou Pierre BROU (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Métaéthique politique et quête du bonheur collectif chez Platon 35

4. Sirabana COULIBALY (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo-Côte d'Ivoire)
Les ressorts symboliques de l'abstention électorale des jeunes à Korhogo 49

5. Donald DJILÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Les standards de la communauté : éthique du discours numérique, algospeak et résilience technodiscursive sur Facebook 61

6. Laura Christiana Simionescu DOBRESCU (Université Politecnica, Bucarest-Roumanie) / Florin Codrut NEMTANU (Université Politecnica, Bucarest-Roumanie) / Messoun Alain ESSOI (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / Floriana CINCA (Université Politecnica, Bucarest-Roumanie)
Technologies ferroviaires intelligentes et saut numérique : analyse comparée des architectures de communication pour projet de train métropolitain à Bucarest (Roumanie) et à Bouaké (Côte d'Ivoire) 7878

1. N'Cho François DOFFOU (Université Virtuelle de Côte d'Ivoire, Abidjan-Côte d'Ivoire)
L'impact des villes apprenantes sur le quotidien et les compétences des populations ivoiriennes 92

2. Trah Alphonse Cheriff KAKOU BI (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
L'immigration clandestine comme passion et la passion de l'immigration clandestine 100

3. Eba Victoria KAMENAN (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / Hamanys Broux De Ismaël KOFFI (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo-Côte d'Ivoire)

TICE à l'Université Peleforo Gon Coulibaly : entre appropriations timides et obstacles structurels 110

4. Kouamé KOFFI (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo-Côte d'Ivoire)

Pratiques discursives et construction identitaire des conducteurs de taxis-motos à Korhogo (Côte d'Ivoire) 123

5. Idrissa Abdel Hamid KONATÉ (Université Yambo Ouologuem de Bamako, Bamako-Mali) / Ya Eveline TOURÉ épouse JOHNSON (École Normale Supérieure, Abidjan-Côte d'Ivoire) / Natié COULIBALY (Université Yambo Ouologuem de Bamako, Bamako-Mali)

Langue d'enseignement et performance en mathématiques chez les élèves de la rive droite du district de Bamako au Mali 136

6. Sybla Alaman Adissa KONÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / Métogba FOFANA (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pratiques communicationnelles et empowerment féminin en milieu rural ivoirien : enjeux de la sauvegarde de la poterie Mangôro dans un contexte de crise environnementale 149

7. Khan KOUAMÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / Ardjouma TUO (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / Harold Georges YAPI (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)

La communication des Institutions de Protection Sociale (IPS) face au défi de la captation des acteurs du secteur informel à Bouaké : une analyse du cas CNPS 164

8. Boni Hyacinthe KPANGBA (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)

Style vestimentaire et attitudes langagières : le zouglo comme arme de sensibilisation sociale 181

9. Gbolo Danielle Hortense LÉGRÉ (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire) / Desnos Komoé N'GORAN (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire) / Françoise Annick Amenan TANOË (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire)

Les alliances interethniques des peuples ivoiriens : une approche communicationnelle de cohésion sociale et de résolution des conflits 193

10. Dialinli LOMPO (Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou-Burkina Faso) / Evariste DAKOURÉ (Université Aube Nouvelle, Ouagadougou-Burkina Faso)
Enjeux de l'appropriation de la communication numérique par des institutions publiques au Burkina Faso 205
11. Bodji Georges Duvalier N'DRÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Relations publiques face aux enjeux de la gouvernance et de la crédibilité des collectivités locales en Côte d'Ivoire 219
12. Rassidy OYENIRAN (Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Pédagogique, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Influence du suivi de l'Inspecteur d'Orientation sur l'assiduité et le rendement scolaire des élèves de Terminale au Lycée Classique et Moderne 1 de Bouaké 235
13. Touré Jean-Baptiste YAO (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo-Côte d'Ivoire) / Niamien Pascal YAO (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Communication institutionnelle et récits populaires des déguerpissements en Côte d'Ivoire : le cas de Koumassi Campement sur Facebook et TikTok 255
14. Amani Charles YOKOLI (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Communication sociale et créateurs de contenus auprès des jeunes de 18 à 24 ans à Abidjan 270

L'IMMIGRATION CLANDESTINE COMME PASSION ET LA PASSION DE L'IMMIGRATION CLANDESTINE

ILLEGAL IMMIGRATION AS A PASSION AND THE PASSION OF ILLEGAL IMMIGRATION

Trah Alphonse Cheriff KAKOU BI

Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Kb7taa@yahoo.fr

Résumé

La sémiotique envisage la manifestation et/ou la construction des passions, peu importe leur représentation et leur expression. Ainsi, la présente réflexion tient à mener une étude sur le phénomène d'immigration pensé comme un état d'âme. Elle y décèle que l'immigration est une passion au sens sémiotique et profond du terme. La lecture sémiotique révèle un signe sensible articulant isotopies, modalisations et modulations tensives et figures passionnelles.

Mots clés : immigration, intensité, figures sensibles, modalisations tensives, passion.

Abstract

Semiotics contemplates the manifestation and/or construction of passions regardless of their representation and expression. Thus, the present reflection aims to conduct a study on the phenomenon of immigration thought as state of mind. In it, she discovers that immigration is a passion in the semiotic and profound sense of the word. The semiotic reading reveals a sensitive sign that articulates isotopies, tension modalisations and figures.

Keywords : Immigration, intensity, tension modalisations, passion, sensitive figures.

Introduction

L'immigration représente une problématique fondamentale de l'histoire de l'homme. Elle est une question d'envergure qui envahit l'humain dans son existence la plus intime : le cas de ses émotions ou états d'âme. Dans ces conditions, ses représentations dans le quotidien, le cas du roman, miroir de la société, ne sont pas fortuites. De ce fait, la présente réflexion, menée autour de *Destins de clandestins* de Josué Guébo (2018), implique d'interroger dans la perspective sémiotique du sensible ce concept. Elle suggère un questionnement sur l'esthétique et la profondeur des sentiments vécus par le migrant. Dès lors, il ressort la question autour de la manière dont l'immigration telle un ensemble signifiant configure le signe en tant qu'affects pour signifier. De quelles manières les isotopies représentent-elles la signification de l'immigration comme phénomène sensible ? Quelles modalisations tensives définissent-elles le sujet sensible immigrant ? Quelles figures passionnelles thymiques construisent-elles le phénomène sensible immigrant ? Ainsi, l'ordre de succession de la présente analyse est conduit autour de trois principaux axes. Le premier est purement théorique. Ici, il est question d'étendre les points de vue sur la passion de Algirdas Julien Greimas et Jacques Fontanille. En outre, l'accent sera mis sur les modalités de l'être qui établissent le corps sensible immigrant. La dernière articulation évoque les figures passionnelles qui déterminent l'immigration clandestine comme passion.

1. Passion et immigration : de la théorie sémiotique des passions au concept d'immigration comme passion

Dans l'entendement général, la notion de passion désigne un état affectif qui domine la raison. Dominer la raison suppose que la passion est un état d'âme intense et viscéral. Cette conception est mise en avant dans le *Dictionnaire des passions littéraires* en ces termes : « ensemble d'affects variés et souvent fluctuants [...], mais il est constant de dire que le mode de ces affects est intense, et souvent incontrôlable pour la raison » (Elisabeth Rallo Ditché, Jacques Fontanille, Patrizia Lombardo, 2005 : 05). Plus loin, il indique que « la passion s'installe dans la durée, même si elle est passagère, et détermine une attitude énergiquement active, marquant le style d'une personnalité, concentré sur un objet stable qui peut être une personne, une valeur, un objet du monde » (*idem*, p. 08). De ces sémantismes, il apparaît diverses approches communes du concept. En effet, l'on retient dans un premier temps que la passion s'articule autour de l'être, des affects. Dans un second temps, il s'agit d'un état d'âme tensif ou intensif et surtout incoercible qui « s'installe dans la durée » même s'il est et peut être fugace. Au-delà de ces analyses sémantiques, Denis Bertrand dévoile la configuration sémiotique. Dans son entendement, la sémiotique des passions est directement issue des hypothèses théoriques et des démarches méthodologiques de la sémiotique générale. Ainsi, l'étude des dimensions pragmatique et cognitive des discours laissent dans l'ombre, comme un vide à combler, celle des sentiments, des émotions et des passions qui occupent pourtant une place essentielle dans les discours, qu'ils soient littéraires ou non. (2000 : 225)

La passion en sémiotique élabore une réflexion sur l'être sujet dans son discours. « Les passions apparaissent dans le discours comme porteuse d'effets de sens très particuliers » (A. J. Greimas et J. Fontanille, 1991 : 21). Ainsi, dans la logique sémiotique, « la passion est dans le discours, l'effet de deux déterminations : d'un côté les déterminations modales – et de l'autre les déterminations tensives » (Jacques Fontanille, 1999 : 01). La perspective modale engage le phénomène sensible ou la passion dans la désignation « de la compétence du rôle passionnel, en d'autres termes sa disposition affective » (*idem*, p. 73). La disposition « est la phase au cours de laquelle le sujet reçoit l'identité modale nécessaire pour éprouver une passion ou un type de passion et pas un autre » (*idem*, p. 80). En clair, les déterminations modales jouent un rôle crucial dans la saisie du sens du phénomène sensible. Elles « définissent réciproquement le statut du sujet et de l'objet » (Denis Bertrand, *op. cit.*, p. 230).

Au demeurant, les passions se servent des tensions pour exister et fonctionner comme telles. Bien entendu, la passion a ses propres exposants qui se déclinent au duo intensité et quantité. Algirdas Julien Greimas et Jacques Fontanille, dans leur collaboration, précisent que la tensivité s'entend « tout d'abord comme le domaine commun d'un ensemble de catégories qui semblent, maintenant, à côté des modalisations, nécessaires à la description des passions » (Anne Hénault, 2002 : 607). Dès lors, il y ressort le caractère impérieux des modalisations et des modulations tensives dans le dispositif sémiotique du sensible. En clair, pour ces théoriciens les passions s'étudient inexorablement aux moyens des modalisations auxquelles l'on ajoute le tensif. S'agissant des modulations tensifs ou ce qu'il appelle les exposants tensifs, Jacques Fontanille indique qu'ils engagent la saisie du degré de présence du corps sujet sensible. À cet effet, il révèle que « la combinaison d'un degré d'intensité avec un degré d'étendue détermine un degré de présence » (J. Fontanille, *op. cit.*, 76). En d'autres termes, les modulations tensives impliquent de considérer les différentes variations ou gradations que subit le corps ressentant dans la manifestation du phénomène sensible. Jacques Fontanille va plus loin et affirme ceci :

L'intensité affective est, indissociable de l'axiologie. Elle pourrait même être définie comme une propriété de la phorie : d'un côté, la phorie est plus ou moins intense (c'est la définition de l'affect), et de l'autre, elle est polarisée en dysphorie et en euphorie par le jugement axiologique (c'est la définition de la valeur). (*Idem*, pp. 214-215).

En somme, l'intensité, en tant que dispositif fondamental dans la saisie du phénomène sensible, fait allusion à la puissance énergétique de la passion ou du ressenti du sujet. L'extensité quant à elle désigne la représentation de l'état d'âme dans l'espace. Effectivement, l'extensité s'entend comme l'étendue à laquelle a trait l'intensité. Elle engage, la quantité, la variété, mais également le déploiement du phénomène sensible dans le temps. Pour ainsi dire, le concept d'extensité ou de quantité renvoie au repérage et à l'interprétation des indices spatio-temporels relatifs au ressenti passionnel. Chez Louis Hébert, dans la perspective tensive, « l'extensité est l'étendue à laquelle s'applique l'intensité, elle correspond à la quantité, à la variété, à l'étendue spatiale et temporelle des phénomènes » (2009 : 64).

La passion telle que perçue, il va s'en dire qu'elle est un vécu corporel, un phénomène humain. De ce fait, considérer l'immigration comme passion semble évident. En effet, l'immigration est l'« entrée dans un pays de personnes non autochtones qui viennent s'y établir, généralement pour y trouver un emploi ». En ce qui concerne l'immigration clandestine ou irrégulière, Antonio Cetani la définit en ces termes : « La personne migrante irrégulière est [...] un individu qui ne satisfait pas aux critères nécessaires pour entrer légalement dans un autre pays » (*Actes Sémiotiques* n° 133/2025 : 136).

Ces approches ne donnent en aucun cas l'immigration et l'immigration clandestine comme passion. Toutefois, en considérant les émotions sous-jacentes, l'immigration peut être vécue et comprise comme un phénomène sensible. Manifestement, l'immigration comme passion apparaît comme une pulsion existentielle comprise entre désespoir et espoir. Effectivement, l'immigration dans ces conditions peut être comprise comme une « tension vers » une vie meilleure ou pleine d'espoir. Bien entendu, cette tension vers du sujet sensible immigrant est provoquée par le désespoir vécu dans son pays d'origine et sa croyance profonde dans le pays d'accueil ou vers la terre à laquelle il tend. En outre, reconsidérant le concept de « pulsion existentielle » (qui apparaît dans l'approche sémantique de l'immigration comme passion), il va s'en dire que l'immigration se définit comme une énergie, une intensité, une force interne qui sert à l'intérieur du sujet sensible immigrant et qui le manipule à son immigration. De ce point de vue, l'immigration devient un phénomène sensible en ce sens qu'elle engage le sujet dans des dispositions sensibles et tensives. Dès l'instant où le concept est conçu et appréhendé comme une passion parce qu'elle est soumise à des pulsions qui la considèrent un état de l'âme tensif, il ressort que la passion de l'immigration tient du vif souhait, de la forte inclination à immigrer du sujet sensible immigrant.

2. L'isotopie de l'immigration : pour une approche de l'immigration comme passion

L'isotopie désigne l'itération ou la répétition de sèmes, de thèmes, ou autre dans un texte, discours ou énoncé favorisant son approche sémantique. Provenant de la physique-chimie, Algirdas Julien Greimas l'utilise d'abord pour représenter « l'itérativité, le long d'une chaîne syntagmatique, de classèmes qui assurent au discours énoncé son homogénéité ». (A. J. Greimas et J. Courtés, 1993 : 197). Par la suite, « le concept a été élargi : au lieu de désigner uniquement l'itérativité des classèmes, il se définit comme la récurrence de catégories sémiques, que celles-ci soient thématiques (ou abstraites) ou figuratives » (*Idem*, pp. 197-198). Bien entendu, il y ressort diverses informations. C'est le cas du fait que l'isotopie s'entend à différents niveaux depuis le mot jusqu'au texte. Toutefois, somme toute, l'isotopie se conçoit comme la répétition

de sèmes ou (pour faire plus simple) d'éléments (syntagmatiques, thématiques, etc.) dans texte ou énoncé rendant possibles sa cohérence et sa compréhension. De ce fait, l'étude de l'isotopie du concept d'immigration dans l'optique de rendre compte de ses représentations comme une passion s'impose. Dès lors, considérons le tableau ci-dessous :

Tableau de l'isotopie de l'immigration

Catégories sémiques	Axe A	Axe B
Mouvement ou déplacement	Départ	Arrivée
Espace	Afrique	Europe
affiliation	autochtone	Immigré/étranger
régularité	Régulier/légal	Irrégulier/illégal
État d'âme/Ressenti	désespoir	espoir
identité	même	autre

L'analyse des différentes catégories sémiques permettra de décrire la façon dont les isotopies rendent-elles présentent l'immigration comme passion. Pour ce faire, considérons les séquences suivantes :

Viepp avait arrêté ses études en classe de troisième. Il rêvait, lui, de devenir... Viepp n'avait désormais qu'une seule ambition : économiser suffisamment d'argent pour financer son voyage vers l'Europe [...] Loin des salles de classe, il se mit vaillamment au travail refusant d'abandonner ses espoirs, même en face des nombreuses difficultés qu'il dut endurer. Pour financer son voyage, Viepp enchaîna les activités. (Josué Guébo, *op. cit.*, pp. 27-28).

Depuis qu'il s'est lié d'amitié avec Viepp, une idée a germé dans l'esprit de Danon : quitter l'Afrique pour l'Europe. Cette idée ne le lâche plus. Quand il se lève, quand il se couche, quand il se douche, quand il se vêt, quand il marche ou s'arrête, l'idée l'envahit, l'anime et l'habite. (*Idem*, p. 35)

Les extraits ci-dessus révèlent l'isotopie du mouvement ou du déplacement de l'Afrique vers l'Europe du sujet immigrant. Ici, l'immigration comme passion et/ou la passion de l'immigration engagent une certaine intensité. Dans le cas de Viepp et Danon, ce caractère tensif est mis en lumière par la hantise que crée le désir du mouvement des sujets sensibles. À cet effet, le sujet passionnel Viepp ne résumait son existence qu'à « économiser suffisamment d'argent pour financer son voyage vers l'Europe ». La passion le pousse à n'avoir d'yeux que pour son voyage vers l'Europe ou comme le précise le narrateur : « Viepp n'avait désormais qu'une ambition ». L'usage de l'adverbe de temps « désormais » traduit un changement d'habitude de la part de Viepp du fait de sa décision d'immigrer en Europe. Cela décrit sa forte inclination au mouvement ou au changement d'espace, bref à son immigration vers l'Europe. Cette passion de l'immigration en termes de mouvement de l'Afrique vers l'Europe est également visible chez Danon. « Cette idée ne le lâche plus. Quand, il se lève, quand se couche, quand il se douche, quand il se vêt, quand il marche ou s'arrête, l'idée l'envahit, l'anime et l'habite ». La séquence susmentionnée peint l'obnubilation de Danon en raison de son projet d'immigration. La catégorie sémique du mouvement dévoilée dans l'extrait l'engage comme un phénomène sensible dans la mesure où elle devient une obsession pour lui. « L'idée l'envahit, l'anime et l'habite ». En d'autres termes, son immigration de l'Afrique vers l'Europe s'impose à lui de façon répétée et incoercible. Dans ces

conditions l'immigration se donne comme un phénomène tensif du fait de la passion de l'immigration du corps actant sensible Danon.

Outre la catégorie sémique du mouvement et de l'espace, l'analyse de l'isotopie se fera autour de la catégorie de l'état d'âme des sujets immigrants. Pour plus de précisions, considérons la séquence suivante :

Revenant un jour triomphalement d'Occident, se disait-il, il prendrait sa revanche sur ceux de ses anciens condisciples qui l'avaient méprisé, depuis qu'il avait cessé de se rendre à l'école. [...] Quand il reviendrait de l'Europe, vêtu comme un baron, les mains chargées de biens, le compte bancaire insolemment garni, ses amis se confondraient en plates courbettes et en vives excuses. (*Ibidem*, p. 28)

La catégorie sémique de l'état d'âme du sujet immigrant se donne avec les isotopies de l'espoir et du désespoir. Ici, l'espoir est représenté dans le premier extrait. Dans ce segment, l'ailleurs est imaginé comme un paradis. Ce qui donne libre cours à l'imagination de l'immigrant. Ce dernier fonde tous ses espoirs en ce lieu. C'est bien ce que laissent entendre les énoncés suivants : « revenant un jour triomphalement de l'Occident », « Quand il reviendrait de l'Europe, vêtu comme un baron, les mains chargées de biens, le compte bancaire insolemment garni ». Il ressort de cela que l'ailleurs qui est ici l'Occident ou l'Europe fait fantasmer le sujet migrant. Dès lors, il s'abandonne à des rêves nourris d'espoir. Bien entendu, cette attente dévoile une certaine intensité qui est traduite par l'imagination débordante du sujet passionnel immigrant. L'espoir est tellement intense qu'il s' imagine entrer au bercail avec triomphe. Outre l'usage de l'adverbe « triomphalement », il y a aussi les emplois « vêtu comme un baron », « les mains chargées de biens » et « le compte bancaire insolemment garni ». Les lexèmes soulignés sont des paramètres de l'intensité qui engagent le caractère tensif de l'espoir.

L'axe du désespoir se révèle à travers la déception, le rêve brisé, la désillusion. À cet effet, considérons l'extrait qui suit :

La déception du jeune était vive... Le froid lui secoue certes les mâchoires, mais plus que la température, c'est le spectacle de la misère qui lui glace le sang. Comment se fait-il qu'au milieu du dénuement extrême de ce camp, l'on retrouve des Blancs, de nombreux Blancs tout aussi pauvres, sinon plus démunis que lui ? (*Ibidem*, pp. 72-73)

Bien entendu, cette isotopie représente l'immigration comme passion avec l'emploi des sèmes traduisant les paramètres de l'intensité, c'est le cas de l'adjectif qualificatif vive qui détermine le degré du ressenti de déception du sujet sensible. L'usage de ce sème révèle très intense du phénomène sensible. De plus, en examinant le segment phrastique « Le froid lui secoue certes les mâchoires, mais plus que la température, c'est le spectacle de la misère qui lui glace le sang ». Ici, le narrateur révèle une opposition qui met en évidence le fait que la déception dont est victime le sujet sensible immigrant est extrême. En effet, dans cette description entre expression somatique (« secoue – les mâchoires ») et expression psychique (« la misère qui lui glace le sang »), le narrateur indique que les paramètres de l'intensité sont plus extrêmes dans la perspective psychique avec l'état d'âme de déception. L'isotopie de la passion de la déception est illustrée par l'emploi qu'il fait du syntagme verbal « glace le sang ».

En outre, il y a également le mot « amertume » employé dans la phrase « Viepp réalise avec amertume que les robinets, en Occident, ne sont pas des distributeurs automatiques de boissons sucrées » (*ibidem*, p. 73). Le terme désigne un « ressentiment mêlé de tristesse, causé par une humiliation, une injustice ».

Il ressort de l'analyse de la catégorie sémique de l'état d'âme que son étude a été possible à partir de la prise en compte des ressentis d'espoir et de désespoir. Ces figures passionnelles ont rendu présent l'immigration comme passion par l'entremise de sèmes, lexèmes, syntagmes verbaux matérialisant l'intensité se rapportant au sentiment vécu par l'actant immigrant et faisant de lui un corps sensible ou passionnel.

3. Des modalisations tensives au sujet sensible immigrant

L'objectif ici est d'appréhender et d'analyser les modalisations tensives qui modalisent le sujet passionnel immigrant. Ainsi, les premières modalisations qui s'illustrent chez le sujet sensible immigrant sont les modalités virtualisantes c'est-à-dire le /devoir/ et le /vouloir/. Elles se perçoivent dans la définition du concept d'immigration. Aussi, il faut préciser qu'il s'agit dans ce récit d'une immigration clandestine ou irrégulière. Il s'agit de l'arrivée d'étrangers de façons illégales dans un autre pays. Bien entendu, cette entrée devient une hantise. Et c'est ce que laissent entrevoir les extraits qui suivent :

« Viepp n'avait désormais qu'une seule ambition : économiser suffisamment d'argent pour financer son voyage vers l'Europe ».

« ... une idée a germé dans l'esprit de Danon : quitter l'Afrique pour l'Europe. Cette idée ne le lâche plus. Quand, il se lève, quand il se couche, quand il se douche, quand il se vêt, quand il marche ou s'arrête, l'idée l'envahit ».

Ces séquences susmentionnées peignent un corps sensible immigrant obsédé par son désir d'immigrer en Europe. Dans cette logique le sujet passionnel obsédé est modalisé par le /devoir-être/ qui renvoie à une obligation. En effet, parce qu'hanté par sa volonté d'immigrer, l'immigration s'impose comme une prescription c'est-à-dire un /devoir-faire/ qui conduit à une nécessité, un /devoir-être/. Évidemment, le sentiment d'hantise ou d'obsession implique le fait d'avoir à l'esprit permanemment l'immigration. C'est bien ce que révèlent le syntagme verbal « n'avait désormais qu'une seule ambition » et les propositions « cette idée, ne le lâche plus » « l'idée l'envahit ». La contrainte morale ou le /devoir-être/ se retrouve également dans la détermination ou le /vouloir-être/ inébranlable des sujets passionnels immigrants à tenter cette aventure.

Effectivement, l'aspiration ou le /vouloir-être/ est rendu manifeste dans/par les actions concrètes que les sujets sensibles Viepp et Danon mènent dans la perspective de leur immigration vers l'Europe. Dans un premier temps, il faut rappeler qu'il est ici question d'immigration clandestine c'est-à-dire en marge de la loi. Bien entendu, vouloir tenter une immigration illégale témoigne d'un /vouloir-être/ tensif ou de la détermination. La détermination est souvent facteur de résilience, de ténacité, d'abnégation, etc. À ce propos, considérons les extraits suivants :

- Je t'examine, car je suis surpris de voir un aussi jeune garçon parmi les voyageurs clandestins.
- Monsieur, il n'y a pas d'âge pour voyager...
- Ah si, jeune homme ! Il y a un âge pour finir ses études, un âge pour quitter ses parents, un âge pour chercher du travail et un âge pour tenter l'aventure. Tu ne sembles pas avoir atteint l'âge où l'on rompt les amarres. (*Ibidem*, p. 16)

La séquence ci-dessous traduit l'abnégation du sujet immigrant Danon. Il est modalisé par un /vouloir-être/ immigrant dans la mesure ou malgré son jeune âge, ce dernier s'engage seul (sans ses parents et même sans leur faire part de son projet) dans une immigration qui est de surcroît clandestine. Le dialogue de Danon avec « Monsieur » illustre bien son dévouement. C'est le cas de la proposition « tu ne sembles pas avoir

atteint l'âge où l'on rompt avec les amarres ». Le syntagme verbal « rompt avec les amarres » est un discours implicite qui suggère le /vouloir-être/ tensif du sujet sensible immigrant qui, du fait de son désir d'immigrer décide de rompre avec la tutelle parentale pour s'engager dans un périple irrégulier. Cette rupture avec la tutelle parentale révèle le /vouloir-être/ immigrant de Danon.

Le /vouloir-être/ immigrant dans la perspective de la résilience et de la ténacité s'illustrent dans le fragment qui suit :

Loin des salles de classe, il se mit vaillamment au travail, refusant d'abandonner ses espoirs, même en face de nombreuses difficultés qu'il dut endurer. Pour financer son voyage, Viepp enchaîna les activités. Il fut d'abord plongeur au sein d'un grand restaurant. [...] Renvoyé du restaurant où il avait exercé plusieurs mois, Viepp avait donc, dès le lendemain, débarqué dans un atelier de lavage d'automobiles nettoyant, lessivant, récurant, astiquant trois jours de suite et avec un incroyable entrain, des files de voitures. Impressionnés par la fougue travailleuse de cet invité-surprise, employés et patron de l'atelier de lavage l'avaient complètement adopté, avant même d'avoir retenu son nom. (*Ibidem*, pp. 28-31).

Dans le fragment de texte ci-dessus, la volonté d'être immigrant du sujet sensible Viepp se donne à partir des signes « vaillamment », « refusant d'abandonner », « enchaîna les activités », « renvoyé du restaurant où il avait exercé plusieurs mois, Viepp avait donc, dès le lendemain débarqué dans un atelier de lavage d'automobiles... ». Ces sèmes, lexèmes et phrases représentent l'isotopie de la résilience et de la ténacité dans l'optique de la représentation des intentions d'immigrer du sujet passionnel. La peinture que le narrateur fait à travers ses signes s'inscrit dans la mise en relief du caractère déterminé donc un /vouloir-faire/ intense du sujet. Ce qui confirme bien ses aspirations ou son /vouloir-être/ immigrant. En effet, il importe de préciser que la sémantique du mot résilience révèle, dans la perspective psychologique, une « aptitude à affronter un stress intense et à s'y adapter ». En ce qui concerne la notion ténacité, elle définit le caractère d'une personne « qui est fortement attaché à ses opinions, à ses idées ; qui est déterminé, persévérant, volontaire ». En effet, les notions de résilience et de ténacité, dans leur approche définitionnelle, dévoilent le tensif vécu par Viepp modalisé par le /vouloir-être/. Et c'est bien ces paramètres de l'intensité qui sont décrits dans les termes susmentionnés. L'adverbe « vaillamment » synonyme de courage traduit la force de l'âme et de fermeté du corps sensible à ses aspirations à l'immigration. S'agissant du verbe « enchaîna » dans le syntagme verbal enchaîna les activités », il révèle le fait pour le sujet passionnel d'exercer plusieurs activités de façons successives. L'usage de ce sème verbal que dans la ténacité.

Outre le /devoir/ et le /vouloir/ qui laissent découvrir les intentions inhérentes d'immigrer des sujets sensibles, il y a aussi que ces corps passionnels immigrants sont modalisés par le /pouvoir/ et le /savoir/ être migrant clandestin. Bien entendu, ces modalisations sont l'actualisation ou la concrétisation du périple clandestin.

Le /pouvoir/ traduit la capacité psychique ou physique dont dispose un corps actant pour la tenue de son aspiration ou de son objectif. Dans la présente analyse, le /pouvoir-être/ immigrant clandestin se perçoit tout d'abord dans séquence suivante : « Viepp lui a donné l'assurance d'avoir engrangé suffisamment de biens pour couvrir leurs frais de voyage » (*ibidem*, p. 36). En fait, cette capacité est représentée véritablement dans le groupe verbal infinitif « d'avoir engrangé suffisamment de biens ». Bien entendu, cet emploi décrit la puissance financière du candidat à l'immigration clandestine. Et selon le narrateur, Viepp aurait amplement les moyens, d'où la mention de l'indice « suffisamment de biens ». Et c'est effectivement ce /pouvoir-être/ qu'étaye le

déterminant « suffisamment de ». En plus, il poursuit dans cet ordre d'idée en déclarant ces mots : « -L'argent que j'ai aujourd'hui peut permettre à au moins deux personnes de voyager, par la mer vers l'Europe. Je n'ai pas moins deux millions de francs, dit fièrement Viepp ». (Ibidem, pp. 36-37). Ici, d'autres indices mettent en scène le /pouvoir-être/ immigrant, c'est le cas de la première proposition de l'extrait. Évidemment, l'ensemble de la phrase est à considérer dans la mesure où elle explique que les possibilités financières du sujet passionnel sont tellement considérables qu'elles peuvent « permettre à au moins deux personnes de voyager en mer vers l'Europe ». En amassant suffisamment de biens, c'est-à-dire « pas moins de deux millions », le sujet sensible prouve qu'il est bien modalisé par le /pouvoir-être/ immigrant.

Au-delà du /pouvoir-être/ cet indice révèle le /savoir-être/ immigrant. En effet, par l'usage du groupe verbal « d'avoir engrangé suffisamment de biens » le narrateur expose ainsi l'intelligence et les aptitudes comportementales du sujet sensible immigrant dans la perspective de son immigration. Le sème « engrangé » du verbe engranger signifie mettre en grange. De la sorte, le narrateur révèle implicitement les économies faites par le Viepp en vue de son immigration. En clair, en affirmant que « l'argent que j'ai aujourd'hui peut permettre à au moins deux personnes de voyager, par la mer vers l'Europe », le sujet tensif Viepp témoigne ainsi de son /savoir-être/ immigrant. Il a conscience de l'élément essentiel pour engager une immigration clandestine. Il s'agit de l'argent. Par conséquent, en connaissance de cause, il en amasse assez.

L'étude faite autour des modalisations tensives révèle que le sujet sensible immigrant est modalisé par l'ensemble des modalités de l'être. Bien évidemment, cette situation s'explique par le fait que l'immigration en tant que phénomène corporel tient compte aussi bien des dispositions internes ou intimes qu'externes. C'est ce qu'ont décrit respectivement les modalités virtuelles (/devoir/et /vouloir/) et les actualisantes (/pouvoir/ et /savoir/). Il ressort que l'immigration ou le projet d'immigration est d'abord vécu intimement comme une hantise, c'est-à-dire pensé ou souhaité intensément avant d'être révélée ou actualisée.

4. L'immigration clandestine comme phénomène tensif : les figures passionnelles thymiques

L'immigration clandestine comme passion se conçoit, outre le mouvement vers l'ailleurs du sujet sensible, à partir des figures passionnelles qui s'y mêlent pour la penser. Parmi ces figures, les plus représentatives sont la hantise ou l'obsession, l'espoir et le désespoir. Dans le texte de Josué Guébo, ces ressentis thymiques sont révélés dans les fragments suivants :

Il rêvait, lui, de devenir un très grand industriel, fabriquant des chaussures qui serait vendues et achetées par de millions de personnes à travers le monde. Viepp n'avait désormais qu'une seule ambition : économiser suffisamment d'argent pour financer son voyage vers l'Europe. Revenant un jour triomphalement d'Occident... (ibidem, pp. 27-28)

En prélude à toute interprétation, il est clair que cet extrait peut être divisé en deux séquences. La première, impliquant la phrase d'entame, peint le rêve ou l'espoir du corps sensible Viepp. En effet, en écrivant « il rêvait... » le narrateur présente le désir chimérique de Viepp, candidat à l'immigration clandestine. Ce rêve révèle le ressenti d'espoir vécu par le sujet sensible. Évidemment, ce rêve ne peut être possible qu'une fois en Europe. C'est ce qui est mis en scène dans le segment phrastique « Revenant triomphalement d'Occident » et en partie dans la seconde séquence. Précisons que

l'usage du syntagme adverbial « triomphalement d'Occident » traite de l'intensité fondée en l'espoir d'être en « Occident ». Toutefois, au-delà de cette situation, le pan de l'extrait dévoile l'éprouvé de hantise ou d'obsession chez le sujet Viepp conséquemment à son espérance. Cette situation est mise en lumière dans l'emploi qui suit : « Viepp n'avait désormais qu'une seule ambition... ». Ici, pris individuellement, le sème adverbial « désormais » suggère l'effet d'une cause. En clair, la « seule ambition » qui traduit ici une obsession ou une hantise est l'effet de la cause espoir. En d'autres termes, la hantise ressentie par Viepp, est due à son état d'âme d'espoir. S'agissant de la passion de l'obsession en elle-même, la signification s'inscrit dans l'usage que le narrateur fait du groupe verbal « n'avait désormais qu'une seule ambition ». Effectivement, l'utilisation de la négation restrictive « n'... qu' » et de l'adverbe « désormais » associé au syntagme nominal « une ambition » lève le voile sur le dessein du sujet sensible. En clair, l'obsession se situe d'une certaine manière dans la restriction qui naît de l'espérance à une vie meilleure de Viepp. La proposition suggère que l'ensemble des idées et des actes du corps sensible étaient polarisées autour de « son voyage vers l'Occident ». Ce dernier fait donc une fixation sur ce projet. C'est de toute évidence ce qui conduit à conclure à l'obsession. En effet, l'obsession s'entend comme « l'état de celui que quelque chose envahit ou hante l'esprit ». À cet effet, pour une compréhension plus approfondie, analysons le segment textuel « ... une idée a germé dans l'esprit de Danon : quitter l'Afrique pour l'Europe. Cette idée ne le lâche plus » (*idem*, p. 35). Spécifiquement, en considérant, la phrase « Cette idée ne le lâche plus. », le narrateur décrit l'état d'âme d'obsession chez l'actant sensible Danon. Il représente de la sorte l'idée obsédante qui « a germé dans l'esprit de Danon » à savoir « quitter l'Afrique pour l'Europe », c'est-à-dire immigrer.

Il ressort de l'examen de l'immigration comme passion à travers des figures sensibles qui en résultent que ce phénomène passionnel tient son caractère tensif des émotions qu'elle crée et qui la définissent. Ce sont, chez Josué Guébo, les ressentis d'espoir et d'obsession. Ces derniers sont vécus par les corps sensibles de façons tensives et c'est ce qui induit et révèle le caractère tensif du phénomène d'immigration.

Conclusion

En conclusion à la présente étude portant sur l'approche de l'immigration clandestine comme passion, il ressort que le caractère illégal de ce phénomène le situe avant tout dans une logique passionnelle. Par ailleurs, dans le cadre sémiotique, pour parvenir à la démonstration de l'immigration tel un état d'âme affectif, l'étude s'est appuyée sur les isotopies de l'immigration, les modalisations tensives, et les figures passionnelles thymiques. De là, l'on retient que l'immigration en tant que phénomène sensible se donne comme un vécu corporel intense du corps sensible l'exprimant autant intimement qu'extérieurement ou publiquement. Dès lors, l'immigration ne doit pas se comprendre comme une simple passion mue par la seule envie d'aller voir ailleurs, mais tel un vécu passionnel tensif qui pousse le corps sensible à tendre clandestinement vers un ailleurs inconnu, aussi qui le lancine et enfin qui le reconstitue aussi bien intérieurement, socialement que culturellement.

Références Bibliographiques

BERTRAND Denis, *Précis de sémiotique littéraire*, Paris, Nathan Her, 2000.

CETANI Antonio, L'illégalité de la migration. Discours sur la norme. Actes Sémiotiques, (133). <https://doi.org/10.25965/as.9048>, 2025.

FONTANILLE Jacques, *Sémiotique et Littérature : Essais de méthode*, Paris, PUF, 1999.

GREIMAS Algirdas Julien & COURTÉS Joseph, *Sémiotique. Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Tome II, Paris, Hachette supérieur, 1993.

GREIMAS Algirdas Julien, FONTANILLE Jacques, *Sémiotique des passions. Des états de choses aux états d'âme*, Paris, Seuil, 1991.

GUEBO Josué, *Destins de clandestins*, Abidjan, Vallesse Éditions, 2018.

HÉBERT Louis, *Dispositifs pour l'analyse des textes et des images : Introduction à la sémiotique appliquée*, Limoges, PULIM, coll. Nouveaux actes sémiotiques, 2009.

HÉNAULT Anne, *Questions de sémiotique*, Paris, PUF, 2002.

RALLO DITCHE Elisabeth, FONTANILLE Jacques, LOMBARDO Patrizia, *Dictionnaire des passions littéraires*, Paris, Belin, 2005.